

~~25705~~

ANALYSE POLLINIQUE DES DEUX TOURBES.

Extrait de note de : ASSEMIEN, P.; FILLERON, J.-C.; MARTIN, L.; TASTET, J.-P Bull. n° 25 de l'ASEQUA Février 1969. pp. 75-77

Mars 70

L'analyse pollinique de deux échantillons de tourbe a permis de trouver les traits de deux types de végétations caractérisant deux périodes du quaternaire.

La tourbe de 23000 ans est relativement pauvre et peu variée au point de vue pollinique. Le fait remarquable qui la caractérise est la forte proportion des Gramineae et des Gyperaceae. Ces deux taxa constituent, avec quelques petites spores monolètes et lisses de Ptéridophytes, l'essentiel de la flore pollinique que recèle cette tourbe. Le milieu où l'on observe en région tropicale une nette dominance de Gramineae sur les autres types de végétaux est la zone relativement sèche des savanes. Aussi, la forte proportion de pollens de Gramineae observée dans cette tourbe pourrait indiquer une période de relative sécheresse avec une végétation pauvre à dominance graminéenne.

La tourbe de 12000 ans contient de nombreux pollens, mais elle est surtout riche en spores de fougères. Les principaux taxa rencontrés sont les suivants:

-les spores: ces organes perdent nombre de leurs caractères ^{par} fossilisation et il est alors impossible de déterminer les espèces qui les ont produits. C'est le cas de la plupart des spores rencontrées dans cette tourbe. Cependant on a pu observer quelques spores entières qui ont permis d'apporter des précisions sur les espèces auxquelles pouvaient appartenir certains éléments parmi les spores détériorées.

Ces espèces sont les suivantes:

- Microgramma owariense (Polypodiaceae)
- Nephrolepsis bisserrata (Davalliaceae)
- Cyathea camerooniana (Cyatheaceae)
- Lygodium microphyllum (Schizeaceae)
- Ceratopteris cornuta (Adiantaceae)
- Platyserium stenaria (Polyodiaceae)

-Les pollens: l'espèce de loin la plus fréquente par ces pollens est le paletuvier Rhizophora racenosa, élément essentiel de la mangrove. Elaeis guinéensis le palmier à huile est également présent, ainsi que Pentaclethra macrophylla (Mimosaceae), grand arbre de la forêt ombrophile.

Les genres herbacés comme Commelina (Commelinaceae), Dissotis (Melastomaceae) ou arbustif comme Phyllanthus (Euphorbiaceae) offrent une fréquence moyenne, tandis que les

7 AVR. 1972

Collection de Référence
n° 5359 geol.

représentants des Rubiaceae, Cyperaceae, Meliaceae et Liliaceae existent en faible quantité. Cet ensemble de plantes permet de tirer certaines conclusions. Ainsi la forte fréquence des spores de fougères et leur diversité inclinent à penser que le climat était relativement humide ou tout au moins que l'endroit d'où proviennent ces restes végétaux était suffisamment humide pour permettre le développement de Microgramma owariense, Platycerium stemaria (fougères épiphytes) et Cyathea camerooniana (fougère arborescente). Ces plantes croissent actuellement dans les forêts humides de Côte d'Ivoire. Cerantoria cornuta quant à elle, une fougère franchement aquatique et dulcaquicole. Sa présence parmi les pollens de Rhizophora racemosa espèce dont le développement nécessite un milieu saumâtre, exige une interprétation. On peut supposer que la mangrove à Rhizophora croissait dans les parties basses d'un estuaire soumis à l'influence de la mer, tandis que vers l'amont, sur les bords du fleuve croissait les espèces dulcaquicoles. Le courant fluvial se serait chargé de rassembler tous ces pollens dans les sédiments.

Un fait doit cependant retenir notre attention: c'est que les pollens des grands arbres sont rares et peu variés (Pentaclethra, Meliaceae). Ce caractère suggérerait peut-être une formation végétale arborescente beaucoup plus ouverte que celle que nous connaissons de nos jours.